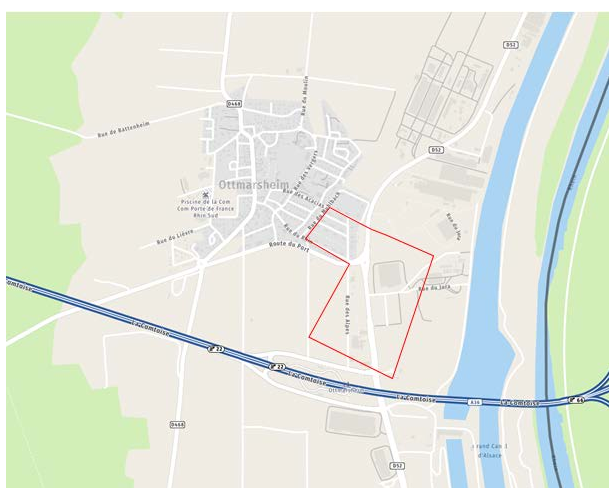


LA GARE 9 : UNE CITÉ OUVRIÈRE POUR LE GRAND CHANTIER DU RHIN

Dans l'article précédent, nous évoquons le creusement du Grand Canal d'Alsace et la construction de la « Chute » d'Ottmarsheim (centrale hydroélectrique) ainsi que des écluses. Comme on peut s'en douter, durant plus de 4 années pour le gros de l'ouvrage (de 1948 à 1952), ce chantier pharaonique a nécessité une main d'œuvre conséquente, venue de partout en France et de nombreux pays étrangers (entre autre : Espagne, Italie, Portugal, Algérie, Maroc, ...)

Afin de loger tout ce personnel, des cités d'habitations furent construites le long du Rhin, sur la voie de chemin de fer parallèle au fleuve. Cette voie desservait les chantiers et, au niveau de chaque village existant, une gare permettait de livrer le matériel nécessaire aux travaux. Les cités ont été construites au niveau de ces gares dont elles prirent le nom et le numéro : Gare 6 pour Niffer, Gare 7 pour Petit-Landau, Gare 8 pour Hombourg et, logiquement Gare 9 pour Ottmarsheim.



Situation de la Gare 9 à Ottmarsheim



Vue générale de la Gare 9 en 1950

Les habitations étaient préfabriquées et disposaient de 4 logements par baraquement pour les ouvriers et de 2 pour les maisons des ingénieurs et cadres. Chaque logement disposait également d'un petit jardin.



Exemple de maison pour célibataires



Unique maison familiale encore existante (déplacée)

À première vue, ces baraques ne paraissent pas vraiment accueillantes. Pourtant, elles bénéficiaient d'un confort tout à fait exceptionnel pour l'époque : eau courante, eau chaude, douche et toilettes à l'intérieur. Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, les habitants avaient vraiment l'impression de vivre richement. « C'était le Pérou ! » comme disaient certains, surtout les ouvriers qui n'avaient généralement pas accès alors à autant de confort. Ce fut même prétexte à certaines jalousies de la part des habitants des villages qui étaient encore très ruraux, dépourvus de toute cette modernité et marqués par les années de guerre.

Pour augmenter encore davantage la qualité de vie, l'administration centrale y avait ses bureaux dans un bâtiment plus grand, sur deux étages et la cité disposait entre autre d'une coopérative, d'une épicerie, d'un salon de coiffeur pour hommes, d'une crèmerie, d'un marchand de journaux, un cinéma, ... « C'était bien et nous étions heureux après les privations et les horreurs de la guerre ». Au début il n'y avait pas de loyer, l'électricité était gratuite ainsi que les bus scolaires qui amenaient les collégiens et lycéens vers Mulhouse. Les plus petits ont même bénéficié d'une école au sein de la cité.



L'ambiance y était toute particulière car il y avait là un brassage de populations venus de pays différents, chacun avec sa culture et ce fut même pour certain, l'occasion d'apprendre une ou plusieurs langues. Il y avait un bal tous les samedis soirs avec des musiques tout à fait différentes que celles que l'on pouvait entendre en Alsace. Le travail sur le chantier était dur, certes, mais les gens étaient heureux. Etant donné la pluralité culturelle, les gens des villages disaient « C'est le Texas ! », tant ils étaient peu habitués à cette exubérance et à la musique chaque semaine.

Préparées pour un bal costumé

Malgré toutes ces différences avec les gens du pays, bien des relations se sont nouées, tant amicales que familiales, car beaucoup de ces ouvriers sont restés sur place alors qu'il était prévu que le personnel se déplace vers le Nord au gré de l'avancée des différents chantiers sur le Rhin. Beaucoup se sont mariés ici, certains avec des alsaciens ou des alsaciennes et ont fondé des familles.

La Gare 9 fut démantelée progressivement lorsque les logements se vidaient. Les derniers l'ont été dans les années 1990. Il ne reste à Ottmarsheim que le quartier EDF avec ces maisons des cadres et qu'une seule baraque ouvrière qui fut déplacée à l'intersection entre la rue de l'île et la rue des écluses.



Merci à Michèle Buhl pour sa mémoire et pour la photo plus personnelle !